

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
2022

**THÉO MERCIER**

***OUTREMONDE, The Sleeping Chapter***  
performances

La Conciergerie  
3 - 11 décembre

# « Assister à un état et un moment de la matière en cours de ruinification »

Entretien avec Théo Mercier

**Vous avez commencé votre carrière dans le champ des arts visuels, avant de faire vos premiers pas de metteur en scène en 2014. Comment est née cette envie, cette évolution de votre travail ?**

Je crois que la question de la mise en scène a toujours été très présente dans mon travail : j'ai commencé par mettre en scène des objets dans des expositions. Puis, un désir de changement d'échelle, de focale et de relation à « l'œuvre » m'a fait passer de l'objet au corps, du socle à la scène. Je remarque aujourd'hui que mon travail sur le plateau a totalement bouleversé mon rapport à la sculpture et à l'exposition. Dans les espaces, je cherche autant à sculpter l'attention, le regard, le temps que la matière. Aujourd'hui après de nombreuses expérimentations dans les salles noires et les salles blanches des musées, je recherche une sorte de zone grise, un endroit « entre ». Entre les pratiques, mais aussi entre les publics, et même entre les modes de production. Je tente de créer de nouveaux « faire », de nouveaux « voir ».

**Comment exposition et spectacle vivant se conjuguent-ils dans *Outremonde* ?**

Avant toute chose, c'est la matière sable qui donne corps et souffle à ce projet, l'écriture du texte et de la chorégraphie en découlent, c'est le sable qui fait monde. Il constitue nos villes, nos fenêtres, nos murs ; il est partout et il est nulle part... Tout ce qu'il y a de plus solide dans nos vies est fait de sable, sans qu'on puisse s'en saisir. Il est aussi la matière du temps, du rêve et de l'enfance, liée aux images de plage ou de châteaux de sable et de sablier. Pourtant sa réalité est tout autre, indissociable de trafics, de pressions économiques, de colonisation, d'exploitation abusive, et c'est un matériau en voie de disparition. Dans *Outremonde*, on assiste à un état solide de la matière, le sable est compacté puis sculpté, mais il se détériore et redevient grain au fil de l'exposition. Nous ne faisons que l'emprunter : après *Outremonde* il retournera dans sa carrière, inchangé. J'ai l'habitude depuis une quinzaine d'années de faire des sculptures démontables, transportables, qu'on met en caisses, qu'on déplace, qu'on stocke, qu'on vend. Ce projet est une exposition où il n'y a rien à saisir, rien à garder, seulement à assister à un état et un moment de la matière en cours de ruinification. En ce sens, il est vivant, alors que mon

travail de sculpteur est habituellement plus figé, pérenne. Jusqu'à présent, il simulait plutôt la vie. Avec *Outremonde*, j'ai dû accepter que ce qui est donné à voir n'est pas toujours en accord avec ma vision ou mon dessin intérieur, alors que ma pratique habituelle est très contrôlée et soignée. Donner un tel espace de liberté à la matière, laisser une grande place au hasard et à l'accident, est très nouveau dans mon rapport à l'objet. Pour moi, le premier exercice est de faire de l'architecture le personnage principal de la narration. C'est par la mise en lumière et la spatialisation du son qu'on arrive à faire respirer le bâtiment. Et puis, comme un monde dans un monde, les performances viendront habiter ce nouveau personnage architectural. Ce troisième chapitre, créé à l'invitation du Centre des monuments nationaux et appelé *The Sleeping Chapter*, s'intéresse à l'enfance et à l'épaisseur de la nuit, du sommeil et du rêve... Avec *Outremonde*, l'exposition et la performance fonctionnent pour moi comme un logiciel génératif. L'exposition a l'air d'être habitée par des présences invisibles, elle recèle une part de secret que les visiteurs peuvent imaginer. Et la performance propose une hypothèse de scénario possible, mais elle ne détient pas forcément toute la vérité...

**Comment se partage la création avec vos collaboratrices et collaborateurs, dont certains sont des partenaires de longue date ?**

Les moments de créations sont des magnifiques instants de porosité, de mise en commun, d'apprentissage. Nous partageons des lectures, des idées, des films et des musiques, c'est comme un grand banquet délicieux ! Une fois ces nourritures partagées, on peut rêver à plusieurs. Pour créer *Outremonde*, nous avons travaillé sur des états de visualisation, partagé des expériences du voir invisible, des pratiques somatiques. C'est avant tout un travail sur le pouvoir de l'imaginaire, de la respiration et du regard. Dans le premier chapitre, l'architecture du lieu en plusieurs salles successives avait fixé la dramaturgie, le séquençage de l'histoire. D'ailleurs, la plus grande partie du travail avait consisté à s'asseoir dans un musée vide et à l'écouter, et c'est ce que nous faisons à nouveau à la Conciergerie. Tout est toujours pensé et fabriqué *in situ*, à partir de l'espace : sable, image, parole, texte, mouvement, danse. Avec Melvil et Paul,

qui sont les enfants guides de la performance, on a inventé un territoire, essayé de le peupler, de l'habiter, d'y marcher, d'y parler... imaginé l'odeur et l'histoire de ce lieu... Nous n'avons quasiment pas répété sur un plateau ou en studio, je n'ai pas produit mes sculptures en atelier non plus. Tout n'était qu'un : atelier, lieu de répétition et de présentation. Cet endroit où tout se fabrique, c'est un peu cette zone grise dont nous parlions précédemment.

**Quelle est la place du public dans ce dispositif ?**

Pendant le spectacle, le public déambule librement suivant l'enfant et cela pose forcément des questions de chorégraphie. La chorégraphie du public, des corps et des regards dans un espace m'intéresse beaucoup. Comment déplacer sans médiation une centaine de personnes dans un *Outremonde* dont ils ne connaissent pas les règles ni les coutumes ? Tout en préservant l'attention, le silence, le petit, le fragile ? Le travail sonore, l'empathie due à l'enfance et la fragilité de l'environnement aident à induire un certain comportement du public. À instaurer une sorte d'autorité poétique. J'aime imaginer aussi des jeux de regards. Ici les sculptures s'observent en contre-bas, à l'opposé du monument qu'on regarde en levant la tête. J'aime entremêler plusieurs qualités et perspectives de vision.

Propos recueillis par Pascaline Vallée

## Théo Mercier

Plasticien et metteur en scène, né à Paris en 1984, Théo Mercier vit et travaille entre sa ville natale et Mexico. Depuis plus de 10 ans, il développe une œuvre polymorphe à la croisée des arts et des temps, entre le musée et la scène de théâtre, qu'il se plaît à faire entrer en collision. Pensionnaire de la villa Médicis en 2013 puis nommé l'année suivante pour le prix Marcel-Duchamp, il a bénéficié d'expositions personnelles en France et dans le monde. Depuis 2014, il crée des pièces pour le plateau dont *Affordable Solution For Better Living* co-écrite avec Steven Michel (Lion d'argent de la biennale de Venise, 2019). En 2021, il crée *Outremonde* à la Collection Lambert dans le cadre du Festival d'Avignon, puis le deuxième chapitre en juin 2022 à Luma Westbau, Zurich. En juin 2023, il représente le pavillon français, « Pays et Régions », dans le cadre de la Quadriennale de scénographie de Prague, en collaboration avec son équipe. Il prépare entre autre une nouvelle exposition personnelle à la villa Médicis à Rome (2023), ainsi qu'un nouveau spectacle à partir de matière déchet, qui sera créé au printemps 2024.

## OUTREMONDE, *The Sleeping Chapter*

La Conciergerie, Centre des monuments nationaux

Performances du 3 au 11 décembre 2022

Exposition du 14 octobre 2022 au 8 janvier 2023

Conception et mise en scène, **Théo Mercier**

Collaboration artistique, sculpture de sable, Michela Ciappini,

Enguerrand David, Johannes Hogebrink, Agnese Rudzite-Kirillova

Composition musicale et sonore, Pierre Desprats

Création sonore, Vanessa Court

Création lumière, Alexis Coussement (ACL), Théo Mercier, Francois Boulet

Ingénieur du son, Serge Lacourt

Techniciens lumière, Antonin Legrand, Jonathan Toussaint

Assistants, assistants fabrication des œuvres, Célia Boulesteix,

Rémi Gaubert, Robinson Guillermet, Mathias Palazzi, Thomas Viers,

avec le renfort de Jules Cassagnol et Oundene Godefroy

Menuiserie, Atelier Cameo

Régisseur général, Francois Boulet

Studio manager et conseil artistique, Céline Peychet

Performeurs et performeuses, collaborateurs et collaboratrices artistiques,

Marie de Corte, Lucie Debay, Grégoire Schaller, Frédéric Tavernini,

Maxime Thébault, en alternance avec Melvil Fichou Petit et Paul Allain

Collaboration chorégraphique, Steven Michel

Collaboration artistique, Florent Jacob

Costumes, Colombe Lauriot Prévost assistée par Célia Boulesteix

Production, diffusion et administration, Alma Office - Alix Sarrade,

Camille Queval, Pierre Reis

Projet produit par le Centre des monuments nationaux

Production déléguée Studio Théo Mercier et Good World

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre

de son programme *New Settings*



Avec le soutien du Fonds de Dotation Vendredi soir

Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris

Mise à disposition de studio au CND Centre national de la danse, Pantin

Aide à la production du ministère de la Culture - Drac Bretagne

Avec le soutien de Lafarge et Diot-Siaci



Théo Mercier est artiste associé au Théâtre National de Bretagne.

Il est représenté par la galerie Mor Charpentier à Paris et par la galerie Casado Santapau à Madrid

Remerciements à Rebeka Warrior, Jonathan Drillet, la Collection Lambert,

le Festival d'Avignon, la Fondation Luma, le Zürcher Theater Spektakel,

aux parents des enfants performeurs, Antoine Allain, Julie Esplendiu,

Erwan Fichou, Maud Petit, Emanuele Coccia, Joseph Schiano di Lombo,

Makoto Chill Okubo, Carine Carment, Nathalie Vimeux, Delphine Vuattoux

Partenaires médias du Festival d'Automne à Paris



paris-conciergerie.fr - 01 53 40 60 80

festival-automne.com - 01 53 45 17 17 / Photo : © Erwan Fichou



FONDATION  
D'ENTREPRISE  
**HERMÈS**

FONDATIONDENTREPRISEHERMES.ORG

NOS GESTES NOUS CRÉENT ET NOUS RÉVÈLENT

DE SEPTEMBRE 2022 À AVRIL 2023



PHOTO © ISABELLE WENZEL

## NEW SETTINGS

Dalila Belaza  
Steven Cohen  
Thibaud Croisy  
Boris Gibé  
Smaïl Kanouté  
Joris Lacoste, Pierre-Yves Macé,  
Sébastien Roux & Ictus  
Euripides Laskaridis

Ariane Loze  
Théo Mercier  
Tidiani N'Diaye  
Bouchra Ouizguen  
Philippe Quesne  
Meg Stuart  
Alexander Vantourhout

THÉÂTRE DE LA CITÉ  
INTERNATIONALE

MC93

Théâtre  
de la  
Ville  
PARIS

subs

CENT  
QUATRE  
#104 PARIS

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
3<sup>e</sup> édition

Centre  
Pompidou



CENTRE DES  
MONUMENTS NATIONAUX

# CRÉER